

ELISABETH
Tends-moi le miroir, Nanny.

NANNY
On l'a cassé tout à l'heure.

ELISABETH
Et tu as jeté du sel dessus ?

NANNY
Non, j'en ai demandé un autre.

ELISABETH
Deux coups de fouet à qui l'a brisé ! Qui l'a laissé tomber ?

NANNY
Vous, Majesté.

ELISABETH
Alors deux coups de fouet pour moi. Quelqu'un acceptera-t-il de fouetter la reine, puis d'être pendu pour crime de lèse-majesté ?

NANNY
Votre Majesté désire-t-elle que j'emprunte le miroir d'une des dames de la cour ?

ELISABETH
Je me regarderais dans les yeux de glace que tu as, Nanny. Comment est ma chevelure ?

NANNY
Opulente avec des boucles d'or.

ELISABETH
Très bien. Tu as appris à mentir avec grâce. Et mes lèvres ?

NANNY
Douce, charnue, aimable.

ELISABETH
Tu oublies sensuelles.

NANNY

Comme il vous plaira, mais, à mon avis, vos lèvres sont plus volontaires que sensuelles.

ELISABETH

Tu veux dire que je ne serai jamais une bonne amante ?

NANNY

Puisque vous effrayez la cour en refusant les bons partis qu'elle vous offre, j'en déduis que le lit conjugal vous fait peur.

ELISABETH

Tu sais très bien que chaque homme se croit roi parce qu'il naît avec un sceptre naturel. Imagine quand il en a deux, un de chair, un autre d'or et de rubis. Je ne veux pas imiter ma folle de cousine Marie Stuart. Elle s'est éprise de Lord Henry Darnley, un fanfaron, avec une grande queue de paon, il a tellement fait de caprices, qu'ils ont fini par le tuer.

NANNY

Le bruit court que c'est elle qui l'a assassiné.

ELISABETH

Eh bien, elle n'aurait pas eu tort.

N'a-t-il pas tenté de la supprimer quand elle était enceinte de leur fils ? Comment sont mes yeux ?

NANNY

Brillants, hardis.

ELISABETH

Tu manques d'imagination !

NANNY

Tuer son mari est péché mortel.

ELISABETH

Sauf pour une reine. Mon père n'a-t-il pas tué ma mère Anne Boleyn ? et personne n'a rien trouvé à redire, le tout est de trouver la bonne excuse. Marie Stuart manque d'imagination.

“ Vos yeux, Madame, sont deux coupes débordantes de miel turquoise. ” (Elle fait la révérence)

Voilà ce que tu devrais dire, pauvre gourde ! “ A peine vous inclinez-vous, leur miel s'écoule sur mes mains et les barbouille de bleu. ”

NANNY

Vos yeux sont, Madame. Mais pourquoi voulez-vous que je dise des mensonges si vous savez qu'ils le sont ?

ELISABETH

Les mensonges sont les signes de ta sujétion. Plus tu me mens, et plus tu m'es soumise. Les courtisans sont dans l'obligation de mentir pour montrer leur respect envers la royauté. Malheur à ceux qui disent la vérité !

NANNY

Les tambours ! Me permettez-vous d'aller à la fenêtre pour regarder l'exécution ?

ELISABETH

Tu es trop franche, Nanny, tu finiras sur l'échafaud.

NANNY

Ils le déshabillent, quel beau jeune homme, il a à peine vingt ans, une tête est tatouée sur son bras droit, la tête de Méduse.

ELISABETH

J'en ai assez de ces exhibitions.

NANNY

Le bourreau lui bande les yeux. (Roulements de tambour) Quatre hommes le maintiennent sur le billot. Le bourreau lui enfonce un couteau dans la poitrine. Ah, quelle assurance ! Un seul coup a suffi. Le jeune garçon se débat. Le sang gicle sur les quatre hommes. Le bourreau lui arrache le cœur et le brandit. La foule applaudit. Comme il est délicat, ce bourreau. Il range un à un les viscères fumants comme s'ils étaient les couverts en argent d'une table de reine. Et maintenant, il lève les yeux vers votre fenêtre.

ELISABETH

De quoi est accusé ce garçon ?

NANNY

De sodomie.

ELISABETH

Quelle barbarie.

NANNY

Une très jolie exécution. La foule est en délire. Elle scande votre nom. Un beau châtiment. Le jeune homme bouge encore les pieds. La foule vous attend.

ELISABETH

Les excès me font horreur.

NANNY

Mais c'est la loi qui les fixe.

ELISABETH

Les lois sont faites pour être changées, Nanny. Je peux les changer. Je les changerai.